



Le livre de JOSUE

LE LIVRE DE JOSUÉ

Le livre de Josué contient deux parties : Jos 2-12 (récits de la conquête du pays), et 13-22 (partage du pays entre les tribus d'Israël). Elles sont encadrées par des discours (Jos 1 : Dieu installe Josué et Josué parle au peuple et 23-24 : deux discours d'adieu de Josué).

En lisant ce livre on peut être choqué. Israël et son Dieu y font preuve d'une cruauté hors du commun. Il y est question de commandements divins exigeant l'extermination des populations locales. Avant de condamner ce livre, il faut comprendre les contextes historiques dans lesquels le livre a été écrit.

La 1ère version de Josué a été rédigée au 7^e siècle av. J-C., alors le royaume de Juda était menacé par les Assyriens qui clamaient que leurs dieux leur avaient donné le pouvoir d'assujettir tous les peuples et faisaient preuve d'une violence extrême. Par les récits de conquêtes du livre de Josué les scribes judéens voulaient montrer que le dieu d'Israël était plus puissant que les divinités de l'Assyrie. Et lorsque ce livre insiste sur le fait que les autres peuples n'ont aucun droit à l'occupation de Canaan, ce constat s'applique en premier lieu aux Assyriens qui occupaient alors le pays. Ainsi, Josué constitue une "contre histoire", dénonçant le militarisme assyrien.

Après la destruction de Jérusalem en 587 le livre fut augmenté par des textes qui expriment l'espoir que le pays perdu pourrait redevenir la terre d'Israël.

Texte de Thomas Rômer, professeur de bible hébraïque, Université de Lausanne et Collège de France, dans « Parole Pour Tous » le 15 Janvier 2014

LE LIVRE DE JOSUÉ

Le livre de Josué se présente comme la suite directe du Deutéronome. Ce livre se terminait avec le récit de la mort de Moïse juste avant le passage du Jourdain pour entrer en Canaan. Josué est l'homme qui va accomplir cette phase critique de l'histoire d'Israël : la conquête de la terre promise. C'est lui, désormais, qui reçoit les instructions de Dieu.

Mais le territoire de Canaan est loin d'être inhabité. Sur le modèle des cités-états de l'Ancien Orient, de nombreuses villes fortifiées occupent les points stratégiques du pays. Disposant de peu de moyens militaires, les Hébreux vont devoir agir par ruse lorsque leurs capacités ne leur permettent pas de prendre les villes d'assaut.

La rédaction du livre de Josué a été plusieurs fois reprise et remaniée pendant et jusqu'après l'exil : Le travail final de mise en forme du livre semble avoir été effectué en grande partie par l'école deutéronomiste, en exil. Après l'exil, les ultimes retouches du livre (après -538), opérées par les milieux sacerdotaux s'inscrivent dans un souci liturgique d'interprétation générale de la relation d'Israël avec Son Dieu :

Péché > punition > repentance > grâce,

Ce qui donne au livre de Josué un contenu prophétique.

Les rédacteurs font un travail, non de journalistes, mais de prédicateurs : leur message renvoie à la fidélité de Dieu et aussi à la fidélité envers Dieu, interprétant les événements à la lumière de la foi. Souci de fidélité d'Israël à son Dieu et recherche du sens de l'histoire d'Israël offrent une grande prédication bien plus qu'un réel souci d'histoire : les événements ne sont retenus qu'en fonction de cette recherche de sens :

Les événements relatés dans le livre prennent place après la sortie d'Égypte, ce que confirme l'archéologie à travers diverses traces de l'implantation de groupes semi-nomades dans le territoire de Canaan vers -1200 et au-delà. En fait, l'entrée des Hébreux en Canaan a été un processus long qui n'est pas encore totalement achevé deux siècles après son commencement. Si le livre de Josué parle beaucoup de prises de villes qui sont ensuite réduites en cendres après que leurs habitants aient été exterminés, ce n'est vraisemblablement pas ainsi que les choses se sont passées. Il s'agit là d'une réécriture apologétique de l'histoire et non de récits historiques (La ville de Jéricho était en ruine plusieurs dizaines d'années avant que les hébreux mettent pied en Canaan par ex.).

La plupart des clans hébreux ont été progressivement assimilés aux populations cananéennes dans un territoire déjà bien occupé et défendu par ses habitants, sans que ces derniers soient obligatoirement massacrés. En fait, nous avons dans le livre de Josué la lecture théologique que porte l'école deutéronomiste sur son histoire.

D'après un texte de Jacky Argaud, paru dans « Parole Pour Tous » le 13/09/2008